

P.A.B. n° 88
BULLETIN DE L'AUDITEUR PROFESSIONNEL
de L. RON HUBBARD
via le
Hubbard Communications Office
Brunswick House, 83 Palace Gardens Terrace, London W.8

Le 12 juin 1956

SCIENTOLOGIE
" TRADUCTION SPÉCIALE"
de L. Ron Hubbard, Docteur en Philosophie, ingénieur civil
Suite du PAB 87

LES CONDITIONS DE L'AUDITION (FIN)

La troisième aptitude à laquelle l'auditeur s'adresse est celle du préclair à jouer un jeu. Pour pouvoir jouer un jeu, il faut tout d'abord être capable de contrôler. Quand on est capable de contrôler quelque chose, on peut alors participer à un jeu. Donc, faire recouvrer le contrôle d'une façon générale (en mettant en route, en changeant et en arrêtant les choses), c'est faire recouvrer l'aptitude à jouer un jeu. Quand un préclair refuse de se rétablir, c'est qu'il se sert de son état comme d'un jeu et qu'il ne croit pas pouvoir jouer un meilleur jeu que l'état dans lequel il se trouve. Si l'on qualifie cet état de jeu, le préclair peut se mettre à pousser des hauts-cris. N'importe quelle condition finira néanmoins par céder si l'auditeur fait inventer au préclair des conditions similaires ou même s'il lui fait inventer des mensonges sur la condition existante. Inventer des jeux, des conditions ou des problèmes lui fait recouvrer l'aptitude à jouer. Parmi les divers facteurs de réhabilitation, les plus importants sont le contrôle (mettre en route, changer et arrêter), les problèmes et le consentement à dominer ou à être dominé. On ne peut plus avoir de jeu dès qu'on perd le contrôle de différents éléments, qu'on est à court de problèmes ou qu'on n'accepte pas de dominer (de gagner) ou d'être dominé (de perdre). Au cours du Trio d'avoir ci-dessus, on constatera que l'aptitude à jouer décroît parfois, étant donné que l'avoir est en partie ce qui récompense le jeu.

Quant aux problèmes, on verra qu'ils sont complètement indispensables pour que le jeu puisse être joué. L'anatomie d'un problème est intention-contre-intention. C'est là, bien sûr, le but essentiel de tous les jeux : qu'il y ait deux camps, chacun opposant son intention à l'autre. Du point de vue technique, un problème est un conflit de deux ou de plusieurs buts. Il est très facile de déceler si le préclair souffre ou non d'une pénurie de jeux. Pour satisfaire un besoin accru de jeux, le préclair se raccroche à différents Problèmes de Temps Présent. En présence d'un préclair obsédé par un Problème de Temps Présent, l'auditeur sait deux choses : (1) l'aptitude du préclair à jouer un jeu est faible et (2) il faut immédiatement employer un procédé précis pour remettre le préclair en séance.

Il arrive souvent que le préclair qui s'est heurté, entre deux séances, à un Problème de Temps Présent grave, y pense au début d'une séance d'audition. Avant de commencer une séance, il faut toujours demander au préclair s'il y a quelque chose qui le tracasse. Quand le préclair est préoccupé par une situation ou par un Problème de Temps Présent, seul le procédé qui va suivre est efficace pour l'en tirer. Après une très courte discussion sur le problème, l'auditeur demande au préclair d'inventer un problème de grandeur comparable. Il se peut qu'il ait à reformuler cette requête pour que le préclair la comprenne tout à fait. Mais ce que l'auditeur veut essentiellement, c'est que le préclair invente ou crée un problème qu'il considère analogue au sien. Si le préclair est incapable de le faire, il est nécessaire de lui faire inventer des mensonges sur son problème. Mentir est la forme la plus basse de création. Après qu'il aura raconté des mensonges pendant un moment sur le problème, il sera à même d'inventer problème après problème, jusqu'à ce que son Problème de Temps Présent ne l'intéresse plus !

L'auditeur devrait comprendre que le préclair qui "veut bien maintenant faire quelque chose pour son problème" n'a pas été suffisamment audité sur l'invention de problèmes de grandeur comparable. Tant que le préclair s'efforce de faire quelque chose pour son problème, c'est que son problème continue de l'obséder, de lui paraître important. Aucune séance ne peut se poursuivre avec succès tant que le Problème de Temps Présent n'est pas entièrement aplani. L'expérience a montré que tant qu'un Problème de Temps Présent n'a pas été complètement effacé au moyen de ce procédé, le reste de la séance, si ce n'est l'audition tout entier, ne se déroulera pas sans accroc.

Si un préclair ne semble pas faire de progrès en audition, ce qu'on peut remarquer et observer, il faut alors soupçonner que le préclair a un Problème de Temps Présent non effacé, et il faut absolument le résoudre par l'audition. L'auditeur laisse entendre au préclair que lui aussi est convaincu de l'importance extrême de ce problème. Mais qu'il n'aille pas se mettre en tête que ce procédé ne saurait résoudre un Problème de Temps Présent, quel qu'il soit, puisqu'il le résout de toutes façons. Avec certains préclairs, on accompagne ce procédé du Trio.

Si un préclair à qui on a demandé de 'taentir au sujet de" ou "d'inventer un problème de grandeur comparable" commence à s'agiter, à devenir inconscient ou à parler en l'air ou de façon obsessionnelle, considérez qu'il faut lui faire faire un exercice d'avoir jusqu'à ce que l'agitation ou le phénomène cesse. On pourra alors reprendre le procédé sur les problèmes de grandeur comparable.

Un autre aspect de l'aptitude à jouer est le consentement à gagner ou à perdre. L'individu doit être disposé à être cause ou à être effet. Le jeu se résumerait à vouloir gagner ou à vouloir perdre. Les gens ont peur de la défaite et de l'échec. L'anatomie de l'échec n'est rien d'autre que le renversement, en cours d'action, de ses postulats et de ses intentions. Par exemple, on décide de frapper un mur et on le fait. On a gagné. On décide de ne pas frapper un mur et on ne le fait pas. C'est aussi une victoire. On décide de ne pas frapper un mur et on le frappe. C'est un échec. On décide de frapper un mur et on ne peut y parvenir. On a de nouveau perdu. En cela comme en d'autres domaines, on constatera que la meilleure thérapie est le procédé "changer d'avis". Les choses sont ce qu'on considère qu'elles sont, et rien d'autre. S'il est assez simple de définir le succès et l'échec, il l'est tout autant de les auditer.

La meilleure façon d'exprimer cet état de choses en audition est, semble-t-il, d'employer le procédé connu sous le nom de "submerger". Sous sa forme élémentaire, il

consiste à emmener le préclair à l'extérieur, à un endroit où il y a beaucoup de gens à observer et, en indiquant une personne, à demander au préclair : "Qu'est-ce qui pourrait submerger cette personne ?" Quand le préclair a répondu, on lui demande : "Qu'est-ce que cette personne pourrait submerger ?" Puis on lui demande en troisième lieu : "Regarde autour de toi et dis-moi ce que tu pourrais avoir." Ces trois questions sont posées successivement. On choisit ensuite une autre personne et on pose de nouveau les trois questions. On peut varier l'énoncé de ce procédé, mais à condition d'en conserver l'idée centrale. On peut demander au préclair : "Par quoi permettrais-tu que cette personne soit submergée ?" et "Que permettrais-tu que cette personne submerge ?", puis, naturellement : "Regarde autour de toi et dis-moi ce que tu pourrais avoir." Ce n'est là que l'un des nombreux procédés possibles sur le sujet "submerger", mais il faut remarquer que demander au préclair de penser à des choses qui pourraient le submerger, lui, pourrait lui être fatal. Lorsqu'on traite ce sujet, il faut amener le préclair à avoir un regard détaché.

Il y a une méthode complètement opposée mais moins thérapeutique de pratiquer les procédés sur l'avoir : la "séparation". On demande au préclair de regarder autour de lui et de découvrir des choses qui sont séparées d'autres choses. Et cela de façon répétitive. Ce procédé, quand bien même il se montre de temps en temps bénéfique, entraîne une destruction de l'avoir.

On constatera que l'avoir (barrières), le "non-savoir" (être dans le temps présent et non dans le passé ou le futur), les objectifs (problèmes, adversaires ou intention-contre-intention) et la séparation (liberté) couvrent l'anatomie des jeux. Gardons-nous cependant de croire que l'avoir s'applique uniquement aux jeux. Bien d'autres facteurs s'y rattachent. De tous ceux-ci, l'avoir est de très loin le plus important.

De nos jours, on s'adresse le moins possible, en Scientologie, au moi subjectif, au mental. On veille à ce que le préclair reste éveillé par rapport à tout ce qui l'entoure. On obtient moins de résultats bénéfiques en s'adressant aux différents types d'énergie du mental qu'en employant des exercices qui constituent une approche directe d'autres gens ou de l'univers physique. Demander à un préclair de s'asseoir là et de répondre, en se basant sur son expérience et sur des tas de choses absentes, à la question : "Que pourrais-tu avoir ?" se révèle donc non-thérapeutique, et l'on constate, au contraire, que ça diminue l'aptitude et l'intelligence du préclair. C'est ce qu'on appelle un procédé subjectif (à l'intérieur du mental seulement).

Tels sont les principaux procédés qui produisent des résultats sensibles. Il existe d'autres procédés ainsi que des combinaisons de procédés, mais les plus importants sont ceux que nous venons de donner. Un scientologue qui connaît à fond le mental a évidemment plus d'un tour dans son sac qui lui permette d'améliorer l'état des gens. L'un d'eux est l'aptitude à résoudre une maladie psychosomatique (une jambe infirme, par exemple, dont on ne peut se servir, bien qu'elle soit physiquement en bon état). L'auditeur demandera au préclair : "Dis-moi un mensonge au sujet de ta jambe." Il obtiendra peut-être un allègement de la douleur ou du symptôme. Demander au préclair de façon répétitive : "Regarde autour de toi et dis-moi quelque chose que ta jambe pourrait avoir." soulagera indubitablement la somatique. Demander au préclair qui a une jambe en mauvais état : "Quel problème ta jambe pourrait-elle être pour toi ?" ou le prier d'inventer un problème de grandeur comparable "à celui de ta jambe" produira un net changement dans l'état de sa jambe. Cette technique s'appliquerait à n'importe quelle autre partie du corps, à n'importe quel organe. Chose bizarre, cela s'applique

aussi aux possessions du préclair. Si son véhicule ou sa charrette est hors d'état ou lui cause des ennuis, on pourra lui demander : "Quelle problème ta charrette pourrait-elle être pour toi ?" et ainsi, en le priant d'inventer beaucoup de problèmes de ce genre, on découvrira qu'il a résolu ses problèmes avec la charrette. Nous sommes en présence du phénomène suivant : le préclair a déjà de nombreux jeux définis. Quand l'auditeur lui demande de donner des problèmes, certains d'entre eux s'effacent déjà, dès que le préclair les voit tels qu'ils sont. La pensée efface. On peut donc diminuer le nombre de problèmes ou de jeux que le préclair a en lui demandant de raconter ceux qu'il a déjà. Demander au préclair de décrire ses symptômes est beaucoup moins thérapeutique et peut entraîner l'aggravation de ces symptômes, contrairement à ce qu'ont cru certaines écoles de pensée d'autrefois. C'est ce qui explique les échecs de ces dernières.

L'auditeur doit éviter certaines choses spécifiques :

1. Les significations. Rien de plus facile pour le thétan que de changer d'avis. Rien de plus difficile pour lui que de contrôler le milieu dans lequel il se trouve. Par conséquent, demander à un thétan d'effacer des idées de toutes sortes est une erreur. C'est une faute. Demander à un préclair de réfléchir à quelque chose peut également être une erreur. Lui demander de faire des exercices qui ne touchent que son mental peut lui être tout à fait fatal. Le préclair est audité sur sa relation avec l'environnement. Si on l'audite sur les choses qui le rattachent à son mental, il aura une vue limitée, et son état va empirer.
2. La communication réciproque. Il peut y avoir beaucoup trop de communication réciproque ou de communication pendant une séance d'audition. La communication implique une réduction de l'avoir. Lorsqu'on permet à un préclair de parler sans arrêt de façon obsessionnelle, on l'amène à réduire son avoir. Le préclair auquel on permet de parler indéfiniment va descendre l'échelle des tons. Il se retrouvera en mauvais état. Il vaut mieux que l'auditeur lui dise carrément et impoliment de "la boucler" que de le laisser épuiser complètement son avoir. Vous pouvez observer cela pour votre compte en permettant à une personne qui n'est pas trop capable de parler de ses problèmes à n'en plus finir. Elle parlera d'une façon de plus en plus agitée. Elle est en train de réduire son avoir. Finalement, elle dégringolera l'échelle des tons jusqu'à l'apathie. A ce moment-là, elle consentira à vous dire (si vous insistez) "qu'elle se sent mieux", alors qu'en réalité elle va plus mal. En demandant au préclair : "Comment te sens-tu, maintenant ?", vous risquez de réduire son avoir, étant donné qu'il est amené à considérer son état actuel et à effacer une certaine masse car il la voit telle qu'elle est.
3. Trop de procédés. Il peut arriver qu'en appliquant au préclair trop de procédés en un temps trop court, on freine son rétablissement. On y remédie en observant le retard de communication du préclair. En effet, le préclair espace différemment ses réponses à la question répétitive qu'on lui pose. Quand il s'écoule un long moment entre la question, posée pour la deuxième fois, et sa réponse, on dit que le préclair a un "retard de communication". Le retard de communication est l'intervalle de temps qui s'écoule entre le moment où l'auditeur a posé une question et le moment précis où le préclair a répondu à

cette question précise. Ce n'est pas l'intervalle de temps qui s'écoule entre le moment où l'auditeur pose la question et celui où le préclair fait une déclaration quelconque. On constatera que le retard de communication s'accroît ou se raccourcit à chaque fois qu'on répète la question. Si cette dernière ne provoque plus de retard de communication significatif après qu'on l'a posée dix fois, le moment est venu d'arrêter de la poser, puisqu'elle n'entraîne plus de retard de communication sensible. On peut abandonner un procédé dès que le retard de communication est le même trois fois de suite.

Pour passer d'un procédé à un autre, on emploie un "pont de communication" qui réduit de façon notable les problèmes que pose l'emploi d'un grand nombre de procédés. On emploie toujours un pont de communication. Avant de poser une question, l'auditeur en discute avec le préclair, se met d'accord avec lui sur la manière de la formuler, un peu comme s'il établissait un contrat avec lui. L'auditeur déclare au préclair qu'il va lui faire faire certaines choses et il s'assure que ce dernier n'y voit aucune objection. C'est la première partie du pont de communication. Elle précède toute question, mais c'est quand on passe d'un procédé à un autre que le pont fait vraiment figure de pont. On s'assure que le procédé est aplani en demandant au préclair si oui ou non il pense qu'on peut l'abandonner en toute tranquillité. On discute avec le préclair des bienfaits que le procédé lui a apportés, puis on lui dit qu'on va arrêter ce procédé. Ensuite, l'auditeur dit au préclair qu'il va en employer un nouveau; il le décrit et obtient l'accord du préclair. L'accord conclu, il attaque alors le procédé. Au cours de l'audition, on emploie tout le temps le pont de communication. Et on emploie toujours la deuxième partie, obtenir l'accord du préclair pour un nouveau procédé, avant de commencer ce dernier.

4. Problème de Temps Présent non résolu. Beaucoup de cas sont bloqués ou se révèlent incapables de profiter de l'audition, parce qu'on a négligé un Problème de Temps Présent, comme nous l'avons dit précédemment. C'est probablement la raison principale pour laquelle des cas restent bloqués.
5. L'inconscience, l'hébétude ou l'agitation chez le préclair ne sont pas signe d'une bonne condition. Ils dénotent une perte d'avoir. Il ne faut jamais auditer un préclair jusqu'à ce qu'il devienne inconscient ou somnolent. Il faut veiller à ce qu'il reste alerte. Le phénomène de l'inconscience consiste essentiellement en un flux qui a coulé trop longtemps dans une direction. Si l'on parle trop longtemps à quelqu'un, on finit par le rendre inconscient. Si l'on veut réveiller celui qui subit tout ce bavardage, il faut lui demander de parler un petit peu à son tour. Il suffit de renverser le flux pour faire disparaître l'inconscience. Mais aujourd'hui, en Scientologie, on résout couramment cette difficulté par l'emploi du Trio dont nous avons parlé.

On peut se procurer des livres sur l'audition à l'Association Hubbard des Scientologues, International, (Hubbard Association of Scientologists International, Ndt), Brunswick House, 83 Palace Gardens Terrace, London W.8 et au Centre de Distribution (Distribution Center Incorporated, Ndt), Box 242, Silver Spring, Maryland, U.S.A., ainsi que dans les groupes locaux de Scientologie et autres bureaux de Scientologie dans le monde. On peut

également se procurer les conférences enregistrées sur la Scientologie pour groupes et les auditeurs. On peut également recevoir du processing administré par les auditeurs membres du personnel des cliniques aux adresses données ci-dessus, ainsi qu'au Hubbard Guidance Center, 2315 15th Street Northwest, Washington, D.C. On peut également y recevoir une formation d'auditeur. L'auditeur peut également recevoir sa formation dans les excellentes écoles du HASI à Londres et de l'Eglise Fondatrice de Washington, D.C. Ce sont là les seuls endroits officiels où l'on peut obtenir des diplômes d'auditeur et de Scientologue professionnel.

LE FUTUR DE LA SCIENTOLOGIE

L'Homme étant désormais équipé d'armes suffisantes pour rayer l'humanité de la Terre, il est crucial qu'émerge une nouvelle science capable de prendre l'Homme en main. La Scientologie est cette science. Elle sort du même creuset que la bombe atomique. Ses racines plongent dans la physique nucléaire, les mathématiques supérieures et la compréhension des anciens orientaux. La Scientologie peut faire et fait exactement ce qu'elle dit pouvoir faire. Il existe à Washington D.C. un énorme fichier où sont classés des milliers de rapports individuels et de lettres de succès écrites sous la foi du serment et pleinement validées. Ces documents attestent le caractère scientifique de la Scientologie. Grâce à cette dernière, l'Homme peut parer à la folie, au crime et à la guerre. C'est à l'Homme de s'en servir. Elle est là pour qu'il s'améliore. La grande course qui se dispute aujourd'hui sur Terre n'est pas entre une nation et une autre. La seule course qui importe, en ce moment même, c'est celle qui se dispute entre la Scientologie et la bombe atomique. L'histoire de l'Homme pourrait bien dépendre, comme l'ont confirmé des autorités célèbres, de l'issue de cette course.

ÉPILOGUE

*** Les résultats des premiers cours de base sont arrivés !!!

Voici les résultats de tests "avant" et "après" du cours de base administré à Stamford, Connecticut, par Sylvan Stein, Docteur en Scientologie et Docteur en Théologie. Ils sont extraits de son rapport.

"Voici les résultats de mon premier cours de base. Pour six soirées. Trois de ces personnes n'avaient jamais entendu parler de la Scientologie. Le quatrième avait reçu du processing avant le cours.

| Tests chronométrés | Avant | | Après | |
|--------------------|-------|----------|-------|----------|
| | Temps | Résultat | Temps | Résultat |
| <i>Etudiant</i> | | | | |
| 1 | 2'30" | 60 | 1'30" | 66 |
| 2 | 3'45" | 78 | 1'55" | 94 |
| 3 | 2'30" | 82 | 1'00" | 86 |
| 4 | 2'00" | 59 | 1'15" | 75 |

| Profil OCA | Etudiant 1 | | Etudiant 2 | | Etudiant 3 | | Etudiant 4 | |
|------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| | <i>Avant</i> | <i>Après</i> | <i>Avant</i> | <i>Après</i> | <i>Avant</i> | <i>Après</i> | <i>Avant</i> | <i>Après</i> |
| A | -50 | +90 | -6 | +8 | -95 | -74 | +4 | +4 |
| B | +20 | +100 | -55 | +2 | +62 | +68 | +30 | +62 |
| C | -15 | +50 | -28 | -34 | +44 | +24 | -8 | +58 |
| D | +20 | +52 | +46 | +58 | -2 | +40 | -8 | +58 |
| E | +70 | +85 | -80 | -30 | +72 | +88 | +62 | +90 |
| F | +45 | +70 | +8 | +4 | +72 | +54 | +81 | +57 |
| G | 0 | +100 | +74 | +46 | +78 | +78 | 0 | +10 |
| H | +25 | +80 | +36 | +56 | -10 | 0 | -58 | +16 |
| I | +85 | +92 | +96 | +98 | +72 | +56 | -62 | -14 |
| J | +90 | +90 | +2 | +8 | +80 | +94 | +68 | +30 |

Les gens adorent le concret, non ? Si on leur montre un graphique avec de belles lignes en couleurs, il savent alors vraiment qu'ils ont changé !"

Est-ce que vous administrez un cours de base avec des tests sciento-métriques "Avant" et "Après" ? Si non, pourquoi ? Est-ce que quelque chose vous empêche d'administrer un cours comme ça ? Est-ce que vous manquez de données ? Est-ce que vous n'avez pas confiance ? Est-ce que vous avez peur des éléments imprévisibles d'une classe "inconnue" d'étudiants ?

SI OUI, vous devez faire le Cours d'Instruction que j'ai publié à l'issue d'un travail patient de plusieurs semaines par les instructeurs et les auditeurs de la Clinique, qui ont fait des tests, des modifications, permettant ainsi de produire les auditeurs que nous produisons aujourd'hui, c.-à-d. des auditeurs efficaces apportant chez les auditeurs et les étudiants de bons changements du point de vue cas. Ce cours comprend un enseignement de 15 jours, et une semaine de plus pendant laquelle l'étudiant reçoit 25 heures d'audition administré par un auditeur compétent et expérimenté pour 35£ seulement.

Vous verrez qu'après avoir fait ce cours, vous serez à même de vous attaquer à n'importe quelle situation, à n'importe quel niveau de cas, à n'importe quel type d'auditoire et, encore mieux, vous découvrirez que la VIE est un jeu vraiment fantastique. Voilà l'occasion rêvée, SAUTEZ DESSUS!

L. RON HUBBARD